

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

145

DEUXIÈME TRIMESTRE 2008 - 30 JUIN 2008

**CONCOURS
NATIONAL
DE LA
RÉSISTANCE
ET DE
LA DÉPORTATION
REMISE
DES PRIX**

LANESTER 14 MAI



LES PERSONNALITÉS CIVILES ET MILITAIRES



PREMIER PRIX AU LYCÉE JEAN MACÉ DE LANESTER



LES ÉLUS TRÈS NOMBREUX

MORBIHAN

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Mercredi 14 Mai, la commune de Lanester accueillait la remise des prix du concours National de la Résistance et de la Déportation, en présence du Préfet du Morbihan Laurent Cairel.

Le concours, placé sous la tutelle de l'Inspection de l'Académie, avait pour thème "L'aide aux personnes persécutées, pourchassées en France pendant la seconde guerre mondiale : une forme de Résistance".

"C'est un événement exceptionnel et un grand honneur pour nous", a souligné Mme Thérèse Thiery, maire, évoquant le patrimoine culturel, architectural et historique de la commune qui est lié à la navale.

Notes relevées sur le carton d'invitation

Lanester a été une des dernières villes de France à être libérée du joug de l'Allemagne nazie tout comme les autres communes intégrées dans "la poche de Lorient".

Lanester, qui comptait 9000 habitants à cette époque, a toujours été une commune ouvrière. Beaucoup de citoyens Lanestériens travaillaient à l' Arsenal de Lorient, qui était la principale industrie de la région.

Les partis politiques dominants étaient le Parti Socialiste SFIO et le Parti Communiste Français. Les jeunes socialistes et communistes étaient fort nombreux, aussi l'esprit de Résistance à l'occupant y naquit-il rapidement.

L'un des plus grands actes de sabotage fut d'ailleurs accompli par deux jeunes communistes Lanestériens : Jean-Louis Primas et Louis Le Bail.

Ils s'attaquèrent au Central Téléphonique qui alimentait toute la région Lorientaise et qui se situait à l'emplacement de l'ancienne crèche municipale.

Jean-Louis Primas participa à 57 attaques contre l'occupant en Bretagne. Capturé à Nantes, il fut condamné à mort et fusillé au Mont Valérien tout comme Louis Le Bail.

De nombreux jeunes Lanestériens donnèrent leur vie dans la lutte contre l'occupant : Charles Yhuello, Georges Henry, Raymond Guillemot, Louis Avry, Louis Bardouil, Robert Carré (Forces Françaises Libres), Roger Penvern (Pilote de Normandie-Niémen) et d'autres moururent en déportation ; citons Albert Le Bail, François Guilleven dans cette énumération. Et nous en oublions certainement d'autres, comme d'ailleurs des rues de Lanester en portent témoignage.

La cérémonie au Monument aux Morts fut particulièrement émouvante, suivie de la remise des prix à la salle Jean Vilar.



LE PALMARÈS

PRIX COLLECTIFS LYCEES

Travail Audiovisuel

1er Prix : Lycée Jean Macé LANESTER

BARNABE Nathan, BERTHOU Maxime, CARRE Cindy, DUFOUR Théophile, EVANO Wanda, FERNANDES Marie-Amélie, LEGRAND Guillaume.

Travail sur Mémoire

1er Prix : Lycée Saint-Joseph LORIENT

BAUCHE Maxence, FAUGLAS Maden, HACHEMI Maxime, LARNO Allan, LE BIHAN Herman, LE BLIMEAU Virginie, LE COURIC Sandra, LE GROGNEC Léa, LE NEZET Clément, LOTODE Aurélie, PAOLI Alexandre, PAS Virginie, PENVERN Johann, PICOL Antoine, SELLIER Kévin, SIBENALER Laure, STEPHANT Ewald, WELTER Guillaume, YASAR Yeliz,

2ème Prix : Lycée Benjamin Franklin AURAY

GUILLO Marine, LAUTRAM Pauline.

3ème Prix : Lycée Saint-Louis LORIENT

BOURGEAT Marie-Reine, GUSMIN Mélanie, LE CALLOCH Mégane, PRADO Coralie.

4ème Prix : Lycée La Mennais PLOERMEL

ROBINO Cindy

PRIX COLLECTIFS COLLEGES

Travail Audiovisuel

1er Prix Collège du Rhuys SARZEAU

BOURHIS Mathilde, GAUTHIER Lucille, LE BRUN Chloé, LEBRETON Mélissa

2ème Prix : Collège de la Rivière d'Étel ETEL :

ALLAIN Mélanie, FOUILLEN Audrey

Travail sur Mémoire

1er Prix : Collège du Rhuys SARZEAU :

BALLEDDENT Pauline, DUMOULIN Marie

2ème Prix : Collège Mme de Sévigné MAURON

PENEL Bourhis, MARTIN Médéric

3ème Prix : Collège Mme de Sévigné MAURON

LE MOINE Alexis, LE MOINE Julien, GOUJEON Jimmy, ROKOTOARIVÉLO Angelo

4ème Prix : Collège Sainte Anne GUÉMENE S/SCORFF :

REGNIER Perrine, FOURDAN Anaïs

5ème Prix : Collège Saint Joseph LORIENT :

BOURGEAT Gwendoline, MACE Sophie

PRIX INDIVIDUELS COLLEGES

1er Prix : Collège Mme de Sévigné MAURON : PENEL Boris

2ème Prix : Collège Mme de Sévigné MAURON : THEBAUD Roxane

2ème Prix exæquo : Collège du Rhuys SARZEAU : VAILLANT Claire

4ème Prix : Collège Mme de Sévigné MAURON : LE VIAVANT Jérôme

5ème Prix : Collège du Rhuys SARZEAU : DUMOULIN Marie

CITADELLE DE PORT-LOUIS

SOLENNEL HOMMAGE AUX 70 FUSILLÉS

A l'appel de la municipalité, de l'A.N.A.C.R. et des associations patriotiques, la traditionnelle cérémonie du souvenir a rassemblé une nombreuse affluence autour des familles de disparus, morts pour la France, dont les corps mutilés ont été retrouvés. Soixante trois ans après la tragédie, la ferveur est toujours aussi grande, l'émotion aussi forte.

Les Anciens Combattants de la Résistance de notre association A.N.A.C.R. étaient au rendez-vous aux côtés du Président Départemental Marcel Raoult. Trente deux drapeaux rendaient les honneurs.

Mme Gourda Muriel, Maire, rappelle cette page d'histoire ...

"Le 23 mai 1945, sur révélation d'un soldat polonais enrôlé dans l'armée allemande, 69 corps ont été exhumés de l'ancien stand de tir devant lequel nous nous trouvons.

69 corps d'hommes jeunes qui pour certains gardaient encore les poignets liés, témoignage des tortures qui leur avaient été infligées avant d'être achevés à l'arme automatique.

Ils ne seront identifiés par leurs parents que grâce à d'infimes détails.

Jean Tisserand, port-louisien témoin de la scène, a fait le récit sobre et émouvant de cette découverte douloureuse qui nous touche encore.

Plus tard, une femme, 70ème victime sera retrouvée.

Ce crime est la manifestation de la barbarie nazie qui s'est révélée dans toute son ampleur à la libération.



Mais au-delà de l'horreur que nous avons longuement évoqué à l'occasion de la Journée de la Déportation, je voudrais rendre hommage à l'engagement personnel de ces jeunes Résistants.

Si la France est un pays "où les gens au creux des lits font des rêves", pour paraphraser le Chant des Partisans que nous entonnerons tout à l'heure, c'est grâce au courage d'hommes et de femmes tels que ceux que nous honorons aujourd'hui.

Le courage n'est-il pas d'affronter ce qui nous effraye ?

Lorsque ces jeunes gens se sont retrouvés entre les mains de leurs bourreaux, sans doute ont-ils eu peur.

Mais je me plais à croire qu'ils n'ont jamais regretté d'être entrés en Résistance pour défendre la liberté et leur pays. Notre liberté et notre pays.

Si j'espère que les enfants qui sont ici n'auront jamais à affronter les abominations qu'ont connues leurs aînés, je les engage à réfléchir à l'exemplarité du comportement de ces 70 victimes.

Rendons leur hommage".



Devoir de mémoire :

Les écoliers de Port-Louis
très nombreux.

(suite page 2)

HOMMAGE AUX 70 FUSILLÉS A PORT-LOUIS

(suite de la page 1)

Marcel Raoult, Président de l'A.N.A.C.R. du Morbihan évoque l'accession de Hitler au pouvoir et les douloureuses épreuves que les peuples ont subies. Les Résistants emprisonnés à Port-Louis ne pesaient pas lourds dans la balance des décideurs nazis.

Quel était donc leur crime pour être ainsi mis à mort ?

Ils avaient osé relever la tête pour faire face à une armée d'occupation arrogante qui privait le pays de nourriture et de liberté. Nos vaillants combattants de la Résistance voulaient se débarrasser des troupes d'occupation, mettre fin à un régime de dictature auquel avait adhéré le G.V.T. Français du Maréchal Pétain, siégeant à Vichy au service de l'ennemi.

Nos martyrs de Port-Louis ont donné leurs vies pour la libération de la France.

Grâce à eux et aux libérateurs qui ont suivi, nous vivons dans un pays libre et heureux.

Alors ne les oublions pas. Merci chers camarades martyrs , c'est grâce à des hommes comme vous que la France humiliée en 1940, a retrouvé son honneur en 1945.

Merci à vous familles des victimes : la France a une dette envers vous.

Mais Farnbacher, le nazi, est lui mort dans son lit capitonné.

Et vous jeunesse de Bretagne, ne tournez pas trop vite la page de l'histoire. Vous avez ici un exemple à méditer - ne renoncez pas



L'appel des morts pour la France, dit par Léon Quilleré et Robert David.

devant l'effort pour la liberté - osez faire face.

N'acceptez pas que des hommes imbus d'eux mêmes, gonflés d'ambitions et de certitudes se mettent à écraser d'autres hommes plus faibles, au nom d'idéologies douteuses.

Merci à la municipalité de Port-Louis.

Merci aux associations patriotiques.

Merci à vous tous pour votre attachement à ce site emblématique entré dans l'histoire le 23 Mai 1945.

Vive Port-Louis - Vive la Région Bretonne !



COMITÉ DU PAYS DE LORIENT : LE DEVOIR DE MÉMOIRE

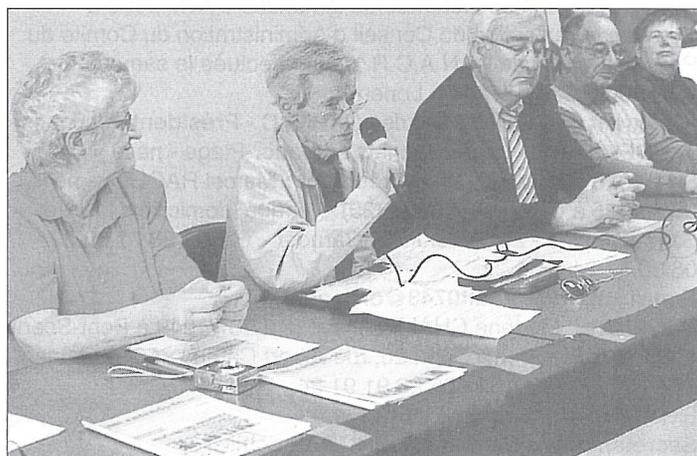
L'assemblée générale a rassemblé 50 personnes, Résistants et Amis, présidents d'associations avec leurs drapeaux, élus communaux ...

M. Gérard Falquéro maire de Caudan, accueille chaleureusement l'A.N.A.C.R. à Caudan, rappelant que la reddition des troupes allemandes retranchées dans la Poche de Lorient, avait eu lieu dans cette commune.

Jacques Jardelot, président du comité, souligne l'importance du devoir de mémoire.

Forte de 105 adhérents, l'A.N.A.C.R. du pays de Lorient est très présente. Marlène Chalmé, secrétaire, présente le rapport d'activité, Fernand Bruche le rapport financier. Eliane Bruche, au nom des Amis de la Résistance, appelle au renforcement de cette structure.

L'élection du comité est suivie du dépôt de gerbes au Monument aux Morts.



La Résistance Bretonne peut être fière de son combat salué par le Général De Gaulle qui déclarait: *“Les Résistants Bretons ont grandement contribué au succès du débarquement le 6 juin 1944 en Normandie”*.

Les participants à l'assemblée de Caudan approuvent les décisions du Congrès National concernant deux dates historiques :

- Le 18 Juin 1940 : Appel du Général De Gaulle
- Le 27 Mai 1943 : Unification de la Résistance intérieure par la création du Conseil National de la Résistance

La position de l'A.N.A.C.R. : **“Associer dans la mémoire collective le 18 Juin journée nationale de la France Libre et le 27 Mai, journée nationale de la Résistance”**.

L'association des Amis de la Résistance A.N.A.C.R. partage les valeurs et les objectifs de l'A.N.A.C.R. dans tous les départements (près de 11000 adhérents au plan national).

Les Amis de la Résistance sont des passeurs de mémoire qui reprendront le flambeau, afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais.

En projet à CAUDAN : “LA MAISON DU SOUVENIR”

S'adresser à M. André Flécher
16, Allée des saules à Caudan - Tél. 02 97 05 72 95

LA MOTION

présentée par Jean MABIC

Les Anciens Combattants de la Résistance, A.N.A.C.R. du pays de Lorient, réunis en assemblée générale le 6 Avril 2008 à Caudan, réaffirment leur attachement aux idéaux de la Résistance définis dans le programme du Conseil National de la Résistance (président fondateur Jean Moulin) adopté le 27 mai 1943 à Paris.

Pour le progrès social, la démocratie, la paix et l'amitié entre les peuples. Dans une France dévastée, le premier gouvernement de la France libérée a mis en place la sécurité sociale, les allocations familiales, la retraite par répartition, une fonction publique exemplaire, le droit de vote pour les femmes ...



LE BUREAU DU COMITÉ DU PAYS DE LORIENT

Publication au journal officiel 1520 du 11 Février 1961

Suite à l'Assemblée Générale du dimanche 6 Avril 2008 à Caudan, la réélection du Conseil d'Administration du Comité du Pays de Lorient de l'A.N.A.C.R. a été effectuée le samedi 26 Avril 2008, Cité Allendé à Lorient.

Président honoraire : Charles CARNAC - **Président** : Jacques JARDELOT - 11 rue des Genêts à Larmor-Plage - né le 5/11/1926 à Lorient. - **Vice-Président** : Marcel RAOULT - né le 23/3/1925 à Clohars-Carnoët (29) - retraité, domicilié : 11, rue Saint-Jacques - 29121 Clohars-Carnoët - Tél. 02 98 71 65 32 - 06 30 41 24 16

E-mail : marcel.raoult0743@orange.fr

Secrétaire : Marlène CHALMÉ - née le 27/07/1949 à Pont-Scorff (56) - retraitée, domiciliée : 20, rue Albert Camus - 56100 Lorient - Tél. 02 97 83 47 33 - 06 26 91 91 24

E-mail : marlenechalme@orange.fr

Secrétaire adjointe : Eliane BRUCHE domiciliée

48, rue Jules Guesde - 56600 Lanester - Tél. 02 97 76 67 97

Trésorier : Fernand BRUCHE - né le 21/06/1926 à Saint-Rémi en l'Eau (60) - retraité - domicilié

48, rue Jules Guesde - 56600 Lanester - Tél. 02 97 76 67 97

Porte-drapeau : Fernand BRUCHE - Marcel LE POGAM - Roger PÉRESSE

Commissaires aux comptes :

Louis COUPANEC - Louis LE MERLE

Membres : Célestin CHALMÉ - Armand GUÉGAN - Louis COUPANEC - Louis LE MERLE - Marcel LE POGAM - Jean MABIC - Roger PÉRESSE

Membres honoraires : Roger LE HYARIC - Emile LE ROUX
La secrétaire : Marlène CHALMÉ

Emmanuel LE BUHE, membre du Comité Départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, décédé le 10 mars 2008 - ancien combattant de la Résistance.

André LE MARRE, décédé, 8, rue de la Boullerie - 56500 Locminé - appartenait à la compagnie Milles de Locminé. Il a participé à toutes les actions du secteur jusqu'à la libération totale de la région.

François BOURBLANC, décédé à l'âge de 94 ans, faisait partie du 7ème Bataillon F.F.I. sur le Front de Lorient.

Albaud MAHÉ, membre de l'A.N.A.C.R., décédé à l'âge de 83 ans.

*Nous présentons nos sincères condoléances
aux familles.*



RECHERCHES

Qui a connu Pierre Le Bourhis en 1944 ?

Il était au 7ème Bataillon F.F.I. section d'Auray, mais ne se souvient plus du nom de ses chefs, ni de ses camarades.

(Réponse à "Ami-Entends-tu")

NOS CAMARADES DISPARUS

Bernard NIOL, né le 9/02/1924 décédé le 7/01/2008, entre dans la Résistance en 1943, devient agent de liaison pour le Capitaine Quer (transport d'armes, renseignements), fait entrer dans la Résistance son frère Pierre Niol, Joseph Poirier et Roger Rivel.

Il était dans le maquis de Saint-Marcel et a participé à la bataille avec son groupe le 18 Juin 1944, puis envoyé sur le Front de Lorient pour combattre avec le 19ème dragon en Août 1944.

Il s'est engagé dans la marine en février 1945.



technicob
Applications électroniques

Pierrick LE BOURVELLEC
Président
Tél. 02 97 89 06 09

e-mail : plb@technicob.com

Z.I. de la Montagne du Salut - 56602 LANESTER
Tél. (33) 02 97 89 06 07 - Fax (33) 02 97 89 05 03

CÉRÉMONIES :

Bubry : le 26 Juillet 2008

Cérémonie : La femme dans la Résistance à Kéryaguñff en Bubry.

- 10 heures : Rassemblement place de la mairie.

- 10 h 15 : Dépôt de gerbe au Monument aux Morts au bourg de Bubry.

- 10 h 30 : Messe du Souvenir

- 11 h 30 : Cérémonie à la stèle de Kéryaguñff.

- 12 h 30 : Pot de l'amitié à la salle Médiathèque.

- 13 heures : Repas en commun à la salle polyvalente.

Pour le repas, s'inscrire pour le 20 juillet chez le président Louis Le Du à Bubry au 02 97 51 73 12

Langoëlan : le samedi 5 Juillet 2008 à 18 heures.

Berné : le dimanche 6 Juillet 2008 à 10 heures.

A.N.A.C.R. - COMITÉ DE GUER



Les Anciens Combattants en Assemblée Générale. Au près de Jules Binard, le président départemental Marcel Raoult

L'assemblée générale des Anciens Combattants de la Résistance du pays de Guer et des Amis associés a commencé par un hommage du président Jules Binard aux deux amis disparus en 2008 Abel Herviault et Michel Bahon. Elle s'est déroulée le 9 février à Saint-Marc en présence du président départemental Marcel Raoult et de la secrétaire Marlène Chalmé.

L'association compte à ce jour une cinquantaine d'adhérents **“dont une majorité d'Amis qui viendront grossir les rangs de ceux qui porteront le souvenir de l'appel du Général De Gaulle. Grâce à eux la flamme de la Résistance ne s'effacera jamais”**.

Jules Binard a remercié les porte-drapeaux, **“toujours présents aux manifestations patriotiques et aux obsèques d'anciens combattants”**. Parmi eux, Jean-Michel Pétré, ami de la Résistance, a reçu le 14 juillet l'insigne et le diplôme de porte-drapeau, il remplace à présent Francis Fourché ancien combattant, disparu en 2006, qui avait été le porte-drapeau de l'A.N.A.C.R. depuis sa création en 1968.

L'année 2008 sera marquée par la célébration du 90ème anniversaire de la fin de la première guerre mondiale. La journée de la déportation a eu lieu à Comblessac le 27 avril, la journée

d'amitié à Guer le 3 avril, le rassemblement cantonal du 11 novembre à Réminioc. Le 8 mai, le 18 juin et le 14 juillet seront célébrés à Guer.

A l'issue de la réunion, la composition du bureau est la suivante : **Président** : Jules Binard, **Vice-Présidents** : Jean-Louis Bertin, André Robert, **Secrétaire** : Monique Soudeix, **Adjoint** : Michel Duveau, **Trésorière** : Monique Soudeix, **Adjoints** : André Robert, Jean-Louis Bertin, **Porte-Drapeaux** : Jean-Michel Pétré, Jean-Louis Bertin, Michel Duveau.

A.N.A.C.R. - PLOUAY

BUREAU 2008

Président d'honneur : Yves Le Cabellec

Président : Constant Hillion

Membres: Louis Bédart, Jean Pichon, Joseph Le Cabellec, Henri Génétay, Auguste Chauvel, Julien Le Bouëdec, Jean Le Pochat.



ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin
56300 LE SOURN
Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan), Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

A.N.A.C.R. PAYS DE VANNES :

Jean CHENEAU

Les Anciens Combattants de la Résistance en Bretagne, les Combattants Volontaires du Pays de Vannes, Presqu'île de Rhuys, l'A.N.A.C.R. que je représente, nous souhaitons tous que ces dernières guerres soient commémorées, car la Commémoration, à une dimension pédagogique fondamentale, est propice à tirer des conclusions et des enseignements pour l'avenir.

C'est pourquoi l'A.N.A.C.R. Nationale avec le soutien du Comité de liaison du Concours Scolaire de la Résistance et de la Déportation, organise chaque année dans le département du Morbihan ce concours, sous le haut patronage du **Ministère de l'Éducation Nationale et ses enseignants**, sous contrat., la **Fondation de la Résistance**, dont je suis membre, la **Fondation Charles De Gaulle**, la **Fondation de la France Libre**.

Avec l'accord de Monsieur l'Inspecteur d'Académie Philippe Couturaud et le Directeur Départemental de l'O.N.A.C., avec l'agrément de Monsieur le Préfet du Morbihan Laurent Cayrel, la remise des prix 2008 a eu lieu à Lanester le 14 Mai.

J'ai répondu à l'invitation de Monsieur le Préfet et de Madame le Maire de Lanester.

Combattants de la Résistance, nous avons le souci de la Mémoire collective, et l'enseignement du jour.

Evoquer le passé, c'est enrichir nos connaissances et nous amener à réfléchir sur le destin de l'homme. C'est préserver notre identité, mais c'est aussi tirer des événements vécus dans les guerres depuis 1939 et, dans le monde, des leçons pour l'avenir.

L'histoire est le patrimoine de l'homme. Je cite: un peuple qui néglige son histoire perd peu à peu son identité.

Nous n'avons pas le droit de taire à nos enfants une période de l'histoire de notre pays. Notre seul souci est de faire face à la dégénérescence des valeurs de la France.

AMI ENTENDS-TU

- Pensons tous ensemble à ceux qui sont morts pour la Liberté de la Patrie.

- 800 jeunes Morbihannais ont été fusillés ou massacrés, 600 furent déportés dans les camps de la mort.

Il nous faut réagir avec les jeunes et redonner le sens du patriotisme à tous ceux qui ont trop facilement oublié les guerres. "ni oubli, ni haine" **mais...** Plus près de nous à la prison de Vannes le 25 février 1944, furent fusillés sans jugement : Raymond Guillemot 19 ans, Joseph Le Mouel 23 ans, Jean Mahé 23 ans, Ferdinand Malardé 21 ans, Jean Robic 20 ans.

'Quoiqu'il arrive, la flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas'.

Jean Chéneau.

"LIBÉRER LA FRANCE ÉTAIT LEUR AMBITION"

Ce livre écrit par notre ami
Roland LAVENANT ...

... raconte l'histoire du père et du fils dans la Résistance après l'arrestation du père disparu dans un camp de concentration. Le fils Roland viendra en Bretagne, fera partie de la Compagnie Marco de Pluméliau - Guénin - Baud. Il se battra sur le Front de Lorient jusqu'à la reddition des troupes allemandes le 8 mai 1945.

Édité à compte d'Auteur au prix de **25 Euro**.

S'adresser à :

- Léon QUILLERE - Tél. 02 97 51 81 06.
- Hôtel de la Vallée - ST-NICOLAS-DES-EAUX, Tél. 02 97 51 81 04.
- Ou à l'auteur au 02 43 87 93 77.

MESSAGE DES DÉPORTÉS

En cette Journée Nationale de la Déportation, les rescapés des répressions et des persécutions nazies et les familles de disparus se félicitent de l'importance donnée à cette commémoration et rappellent la place particulière qu'elle occupe et doit continuer à occuper dans les célébrations nationales.

Il est nécessaire aujourd'hui de rappeler les épreuves subies par les dizaines de milliers de victimes des exactions qui furent infligées à ceux, hommes et femmes, qui s'étaient élevés contre la barbarie ou furent arbitrairement envoyés à la mort.

Il est nécessaire de rendre hommage aux armées alliées et aux forces de la Résistance intérieure et extérieure qui ont permis la victoire sur le nazisme.

Il est nécessaire que soient tirés les enseignements susceptibles d'éclairer l'avenir. Les nouvelles générations doivent avoir conscience de la valeur primordiale des principes que les nazis et leurs complices avaient foulé au pied. Elles doivent lutter sans relâche contre les violations des droits de la personne humaine.

Ils déplorent que, malgré d'incontestables progrès de la communauté internationale, le XXI^{ème} siècle compte encore de très nombreuses victimes d'oppressions.

Souvenons-nous! Le regard qui prive l'autre de sa dignité et de sa liberté, avant de le priver de son droit à l'existence, est une réalité toujours prompte à resurgir.

C'est pourquoi les survivants demandent aux générations montantes, instruites de ce qui fut et conscientes de ce qui est, d'avoir le courage et l'énergie de construire un monde meilleur.

- Fondation pour la Mémoire de la Déportation (F.M.D.)
- Association des Déportés et Internés de la Résistance (A.D.I.R.)
- Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance (F.N.D.I.R.)



- Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance et Patriotes (F.N.D.I.R.P.)
- Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de Disparus (U.N.A.D.I.F.)
- Union Nationale des Déportés, Internés et Victimes de Guerre (U.N.D.I.V.G.)

DESCENTE AUX ENFERS

La Gestapo a voulu que mon premier camp soit un camp de représailles assez effrayant : *Neue Breme* (près Sarrebrück)

Là, chaque jour, avec 100g. de pain et 1 litre de choux pourris, nous devons tourner autour d'un bassin pendant 9 heures et plus ; les S.S. au moindre prétexte commandent le pas gymnastique, puis un "couché-debout", "couché-debout", enfin, effroi pour tous, "la grenouille" (à "croupetons", mains derrière la tête, il faut sauter ainsi autour du bassin). Le nerf de boeuf, le caoutchouc, le gourdin nous poursuivent sans arrêt, s'acharnent sur les traînants. On sait qu'on tiendra 15 jours encore, puis seulement 8, puis on ferme les yeux ...

Les camarades meurent sans bruit, la nuit, à côté de vous, ou tombent en marchant. Il n'y a qu'un espoir de vivre : un transport pour un autre camp. Je pars au bout de 42 jours, à la limite extrême de mes forces.

Je vais alors passer 10 jours à *Buchenwald*, où la nourriture est honnête, mais où l'on meurt de froid au cours des longues stations sur la place d'appel.

C'est ensuite 5 mois à *Porta* (près de Minden). Notre nourriture est assez soignée, car nous construisons une usine souterraine : 12 heures de travail, aucun dimanche. Nous dormons 6h1/2. Le manque de sommeil m'épuise.

Je connais ensuite *Neue Gamme* (près Hambourg). Le froid arrive, une terrible épidémie de dysenterie couche mes camarades par centaines et milliers.

Je pars faire du déblaiement à *Hambourg*. Ici la faim devient une hantise, nous mangeons une fois par 24 heures. Nous nous arrachons les épiluchures de rutabagas gelés. Le vent glacé de décembre fait tomber les déportés sur le chantier. Le Kommando ramène tous les jours ses morts.

Nouveau camp encore : *Grossrosen* (près Breslau). Nous sommes à 4 par lit, nous nous glaçons à 4 appels par jour. Mais les Russes approchent et nous partons dans un transport de cauchemar : wagons découverts sous la neige et la pluie.

J'arrive mourant à *Dora* (près Nordhausen), j'attends une semaine dans des conditions d'hygiène et de vie absolument horribles et je vais passer 4 semaines à l'infirmerie. On se débarrasse alors des malades incurables en les envoyant à *Nordhausen*. Nous couchons dans de grands garages en ciment sans paille, sans couvertures, en plein froid, 5 à 10% des effectifs meurent toutes les nuits.

Des bombardements américains, les 3 et 4 avril, risquent de nous tuer, mais nos gardiens sont en fuite. Le 21 avril, c'est l'avion, la *France*.

Tout avait semblé se conjuguer pour que je ne revienne pas. Je retrouve cependant mon pays. Je considère que j'ai un témoignage à porter et c'est pourquoi j'ai écrit ces lignes.

Témoïn : Un Déporté, P. dans la Résistance.

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

Le 27 Mai 1943 à Paris, sous l'égide de Jean Moulin, envoyé spécial du Général De Gaulle, sont réunis les représentants des différents mouvements de Résistance, les partis politiques et les syndicats présents dans la lutte patriotique pour la Libération de la France occupée par les hordes nazies.



Après un large débat une décision positive est prise : **Le Conseil National de la Résistance est né.**

Cette date est mémorable au même titre que l'appel du Général De Gaulle du 18 Juin 1940.

Depuis de nombreuses années, l'A.N.A.C.R., avec l'appui des municipalités, organise des rassemblements, le 27 Mai qui devrait devenir Journée Nationale de la Résistance.

Cette année, c'est la ville de Lanester qui accueillait cette cérémonie commémorative en liaison avec l'A.N.A.C.R.

Assistance nombreuse au Monument aux Morts, malgré un temps pluvieux.

Le Chant des Partisans et la Marseillaise ouvrent la cérémonie.

Madame Thérèse Thiery, maire, conseiller général, évoque cette dure période de l'occupation et souligne le rôle primordial de la Résistance.

"Il appartient aujourd'hui aux historiens de se pencher sur ce passé qui n'est pas si lointain. Mais il appartient aussi aux autorités publiques de commémorer cette glorieuse période de notre histoire. C'est tout le sens de notre rassemblement aujourd'hui.

A Lanester, la Résistance occupe une place importante dans l'histoire de la ville. La population fut durement touchée par l'occupation qui entraîna notamment les grands bombardements alliés de 1943. L'occupation fut aussi particulièrement inhumaine comme nous le rappelle l'histoire des massacres de Kercand ou de Manebos perpétrés par les nazis en déroute.

Lanester a l'honneur de compter au sein de sa population de belles figures de la Résistance.

Alors que nous approchons du centenaire de notre ville, j'émets le souhait que nous puissions, au cours de cette année 2009, consacrer une part importante de nos manifestations à cette page de la seconde guerre mondiale à Lanester ainsi qu'aux acteurs de la Résistance sur notre territoire. Pour cela, je sais pouvoir compter sur la mémoire et la participation des acteurs directs de cette période mais aussi sur l'érudition de ceux qui travaillent à en dévoiler les diverses facettes.

Je suis convaincue qu'avec vous tous, l'année 2009 qui marquera le centenaire de notre commune permettra de perpétuer le souffle de la Résistance à Lanester".

(suite page 9)

NÉCESSITÉ
DE LA
TRANSMISSION
DE
LA MÉMOIRE
AUX AMIS
DE LA
RÉSISTANCE



JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

LANESTER

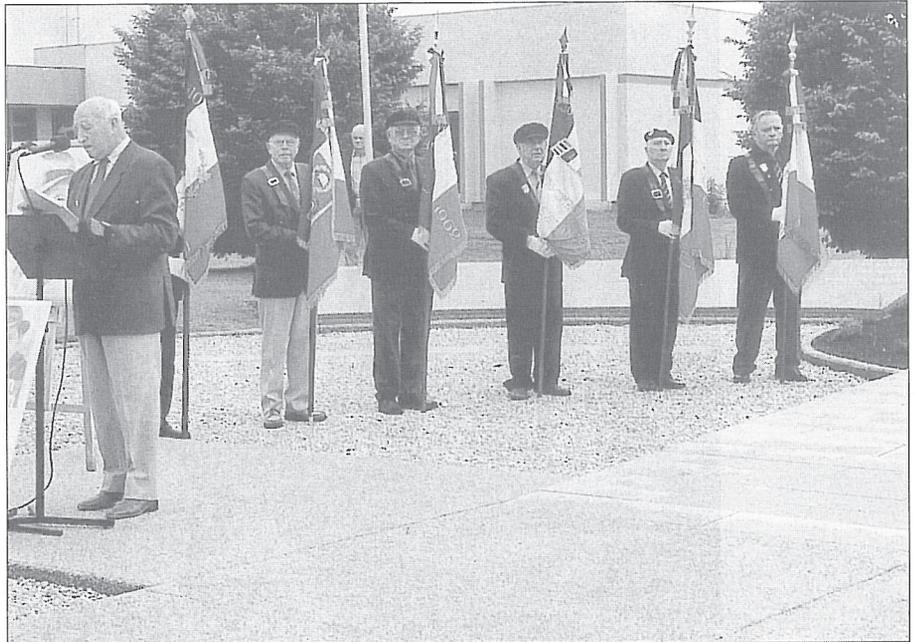
27 MAI

2008

(suite de la page 8)



Jean MOULIN



Marcel Raoult souligne les différentes étapes qui ont conduit à la création du C.N.R. et ensuite à la mise sur pied d'un programme novateur. Robert Chambeyron, Président National de l'A.N.A.C.R., âgé de 96 ans, est le seul survivant de cette journée.

Ce sera là le tour de force de Jean Moulin d'avoir réussi à persuader chaque formation de la Résistance d'accepter "d'arrondir les angles" et de se réunir autour d'une table le 27 Mai 1943.

Tous les participants se mirent d'accord sur un programme : **Le programme du Conseil National de la Résistance.**

Accepté par De Gaulle, ce programme devint à la libération le symbole de l'unité nationale. En l'espace de deux ans, la plupart des réformes de structures

préconisées seront mises en place dans les années d'après-guerre.

Résumons les principales décisions :

- L'insurrection nationale est placée sous la direction du C.N.R.
- Procès de Pétain et de ses acolytes
- Réforme de la Fonction Publique
- Réforme de la Presse
- Nationalisation du Gaz, de l'Electricité, des Houillères, des grandes Banques
- Loi sur les Comités d'Entreprises et les Conventions Collectives
- Organisation de la Sécurité Sociale et des Allocations Familiales - Retraite des vieux travailleurs salariés
- Le droit de Vote aux femmes.

Le programme du C.N.R. eut un retentissement considérable dans le monde, symbole de l'unité nationale : la France avait retrouvé son unité - De Gaulle fit sien ce programme et fort de l'appui que lui apportait la Résistance, il put tenir tête aux Américains qui avaient prévus pour la France une administration militaire.



PHOTO SOUVENIR



Sur le front de Nestang

LES PROCHAINES CÉRÉMONIES

- **Samedi 5 Juillet** à 18 heures : Langoëlan
- **Dimanche 6 Juillet** à 10 heures : Lann Dodu en Berné
- **Dimanche 13 Juillet** à 10 heures : au Fort de Penthièvre, hommage aux 59 fusillés.
- **Lundi 14 Juillet** à 9h30 à Pluméliau et Rimaison - Kervernen.
- **Vendredi 18 Juillet** à 9h30 : Cérémonies aux trois stèles à Priziac.
- **Samedi 26 Juillet** à 9h30 à Bubry - Keryacunff Journée de la Femme dans la Résistance.
- **Dimanche 27 Juillet** à 10h30 à Kerfany en Moëlan sur Mer à la stèle du souvenir.
- **Dimanche 3 Août** à 9h45 à Hennebont : Rendez-vous place de la mairie. Parcours de la mémoire aux différentes stèles.

STÈLE DE KERRUISSEAU



Les anciens du 7ème Bataillon F.F.I. se sont retrouvés, autour de la stèle de Kerruisseau, édiée en 1947, face au zoo. Ce rassemblement commémore la fin de la poche de Lorient et le départ des troupes, de Kerruisseau, en direction du centre ville, pour libérer Lorient. Un hommage à ces anciens maquisards, soldats sans uniforme qui, durant dix longs mois, ont tenu le front nord de la poche de Lorient. La stèle rappelle aussi la mort des soldats américains à quelques distances de cet emplacement.

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. A PLOUARET



100 PARTICIPANTS ...

C'est en présence d'une centaine de personnes que s'est déroulé le congrès départemental de l'A.N.A.C.R. Dans une salle aimablement mise à la disposition des Résistants par Monsieur Christian Fiblec, maire, nouvellement réélu et membre des Amis de la Résistance, Thomas Hillion, Président Départemental a accueilli Madame Fargues Directrice de l'O.N.A.C., représentant Monsieur le Préfet, Robert David Président des Amis du Morbihan représentant le bureau national de l'A.N.A.C.R., Monsieur Yannick Botrel Vice-Président du Conseil Général représentant Monsieur Claude Le Breton Président Départemental, Monsieur Jean Le Jeune Président Honoraire de l'A.N.A.C.R., Pierre Klein Président Départemental de l'A.F.M.D. et le Lieutenant de gendarmerie Desmet représentant le Capitaine commandant la compagnie de Lannion.

Après le mot d'accueil de Monsieur le Maire remerciant les responsables d'avoir choisi sa commune, haut lieu de la Résistance dans le Trégor pour ce congrès, le Président Hillion après les remerciements d'usage, a donné lecture du rapport d'activités. Rapport fort copieux qui prouve la vitalité des différents comités et celle de leurs membres, ceci malgré la baisse des effectifs due aux lois biologiques

que subissent toutes les Associations d'anciens combattants.

Le rapport moral a été présenté par Pierre Martin Co-Président départemental de l'A.N.A.C.R. et Vice-Président national.

Après le rapport du trésorier Lionel Aulanier auquel quitus a été donné à l'unanimité, il a été procédé à la nomination d'une nouvelle trésorière. En effet bien que restant membre de l'association, Lionel Aulanier, ayant d'importantes responsabilités au sein de la F.N.A.C.A., a considéré ne plus pouvoir assumer cette tâche qui nécessite un important travail. C'est Madame Danièle Collet également secrétaire adjointe qui assurera désormais la trésorerie de l'association. Ce qui ne devrait pas poser de problèmes, ayant travaillé et assumé durant de nombreuses années la gestion financière d'associations tant au niveau départemental que régional.

Congrès National de l'A.N.A.C.R. : Il aura lieu à Marseille les 13, 14 et 15 novembre prochain.

(suite page 12)

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. A PLOUARET

(suite de la page 11)

RAPPORT MORAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.N.A.C.R. A PLOUARET, LE 5 AVRIL 2008.

L'année 2007 aura été marquée par l'arrivée d'un nouveau Président de la République et par la polémique déclenchée quant à la lecture de la lettre de Guy Mocquet dans les établissements scolaires. Marquée également pour nous les Costarmoricains, par la sortie de la plaquette révisée par nos soins et grâce à l'aide et au soutien total et remarquable de Mademoiselle Fargue directrice de l'O.N.A.C.

Nous la remercions particulièrement car la révélation de la vérité ou son occultation, dépend parfois d'une seule et même personne qui peut être d'une parfaite honnêteté intellectuelle ou prendre certaines libertés quant à l'histoire. Négationnistes et révisionnistes sont à l'affût, nous en avons les preuves chaque jour et même dans le monde combattant où on aurait parfois tendance à occulter la vérité pour se dédouaner ou par simple intérêt idéologique. Merci donc Madame la Directrice pour votre aide et votre appui, remerciements auxquels je voudrais aussi associer Mlle Virel partie vers d'autres responsabilités, qui a également participé activement à ce travail et nous a accueillis avec beaucoup de gentillesse.

LA LETTRE DE GUY MOCQUET

La demande de lecture de la lettre de Guy Mocquet dans les établissements scolaires a suscité une polémique qui a permis à certains de relancer une nouvelle fois les qualités de Résistants de jeunes, qui fidèles à un idéal ont été arrêtés et même condamnés à mort.

Cette lettre lue pour la première fois et quelquefois commentée, quoiqu'on puisse en penser a conféré un important retentissement en faveur de la mémoire de la Résistance intérieure. Le Bureau National de l'A.N.A.C.R. s'est montré favorable à cette lecture et les principaux responsables ont répondu positivement aux invitations qui leur ont été faites pour intervenir dans les établissements scolaires. Dans les Côtes d'Armor, peu de Résistants sont intervenus, certains directeurs, proviseurs ou professeurs n'en voyant pas l'intérêt. Je m'abstiendrai de tout commentaire mais il est dommage que ceux qui ont vécu cette période, qui sont les derniers témoins de l'époque, n'aient pas été invités, surtout pour expliquer le contexte, la collaboration et les responsabilités de l'Etat Français dans ces exécutions.

C'est bien l'exemplarité du tragique destin d'un adolescent engagé dans la lutte de la toute première Résistance, élève au lycée Carnot à Paris que les lycéens auront pu approcher. Fils d'un cheminot devenu député communiste déchu de son mandat et envoyé au bagne en Algérie par les gouvernants de l'époque, Guy n'a de cesse, dès l'âge de 15 ans, de réagir contre le sort fait à son père, animant l'action des jeunesses clandestines de son 17ème arrondissement. Après la défaite de 1940, il se consacre comme d'autres lycéens à la distribution de tracts hostiles, autant au nazisme qu'à Vichy et il est arrêté quatre mois plus tard. Acquitté lors de son jugement, il est néanmoins gardé en prison et transféré à Châteaubriant pour être envoyé au poteau d'exécution par le Ministre de l'Intérieur de Vichy Pierre

Pucheu. Le 22 octobre, 27 résistants seront fusillés dans la clairière de la ville, 16 autres à Nantes et 5 au Mont Valérien, tous désignés par Pucheu!

Le Général De Gaulle percevra immédiatement la portée symbolique de ce drame et fera citer à l'Ordre de la Nation le jeune Guy, lui conférant à titre posthume la Légion d'Honneur, la Croix de Guerre et la Médaille de la Résistance. Plusieurs maquis prendront ensuite le nom de Guy Mocquet pour perpétuer et rendre un hommage au jeune fusillé.

S'il y a eu quelques réticences du côté des enseignants, c'est plus sur la forme avec l'attachement légitime de la liberté pédagogique, que sur le fond qui ne peut être que rassembleur. Reste l'essentiel : le constat d'une attente très forte des jeunes générations pour tout ce qui concerne l'esprit de la Résistance 1940-1945.

Pour vous les Résistants et nous les Amis, cette journée aura démontrée qu'il est très urgent et légitime d'adopter par les plus hautes autorités de la République, une Journée Nationale de la Résistance le 27 Mai, mobilisant toutes les générations, en dehors de toute polémique de forme ou de procès d'intention, journée que nous réclamons depuis des années et qui n'aboutit pas.

JOURNEE DE LA RESISTANCE :

A chaque réunion du Bureau National de l'A.N.A.C.R., la journée de la Résistance fait débat et malheureusement les échos qui remontent ou qui descendent ne donnent pas l'impression que les choses avancent dans la bonne direction. En novembre 2007, lors de la dernière assemblée générale de l'U.F.A.C. qui regroupe 47 associations d'anciens combattants, la proposition de faire du 27 mai la Journée Nationale de la Résistance a été adoptée à l'unanimité. Un courrier a été envoyé à tous les parlementaires mais pour l'instant nous n'avons pas beaucoup de retours. Il est vrai que certains d'entre eux soutiennent notre demande depuis très longtemps! Au niveau de nos gouvernants, c'est toujours la même réponse : *"Mettez vous d'accord"*. L'A.N.A.C.R. étant à l'origine du projet, cela gêne certains qui mettent et ont toujours mis toute leur énergie à combattre toutes les initiatives de notre association. Ils étaient même contre le 18 juin, autre date pour laquelle nous n'avons pas ménagé nos efforts et qui a enfin été reconnue il y a deux ans!

La Résistance doit prendre sa place dans l'Histoire. C'est pourquoi il faut continuer le combat afin d'obtenir cette journée. De la Présidence de la République, du Gouvernement et surtout du Ministère des Anciens Combattants, nous recevons des réponses insipides, inadaptées qui se répètent sans refuter sérieusement notre argumentation. Si en 2003 nous avons pu apercevoir grâce au Président Chirac quelques lueurs d'espoir, elles sont restées sans lendemain jusqu'à ce jour et ce ne sont pas les propos tenus par un membre de l'Etat Major du Président actuel, en octobre dernier où il reprend les arguties anciennes pour conclure : *"Il n'est pas dans les intentions du Président de la République de créer une Journée Nationale de la Résistance"*. Qui plus est nous avons appris et vous sans doute lu comme moi dans la presse, le projet de commémoration de Guy Mocquet qui deviendrait le 22 octobre "Journée de la Jeunesse Résistante" !

(suite page 13)

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. A PLOUARET

(suite de la page 12)

Le combat n'est certes pas perdu mais il s'annonce chaque jour plus difficile d'autant plus que certaines associations aspireraient à une journée unique du souvenir n'ayant paraît-il plus les moyens d'assumer les cérémonies! Vous savez sans doute que M. Alain Marleix chargé des Anciens Combattants mais surtout de la campagne des municipales à l'U.M.P. et qui a rendu son tablier ces jours derniers, a créé deux commissions. L'une présidée par Jean-Jacques Becker, professeur d'histoire contemporaine est chargée de formuler des propositions sur le sens à donner aux commémorations et l'autre présidée elle aussi par un professeur d'histoire contemporaine André Kaspi s'interrogera sur le nombre de commémorations officielles!

Aucun représentant de la Fondation de la Résistance, de l'A.N.A.C.R., de la F.N.D.I.R.P., de la F.N.A.C.A. et d'autres associations patriotiques, en somme aucun représentant du monde combattant. Nous devons donc tous rester vigilants et continuer notre combat pour le 27 mai mais également pour les autres dates des commémorations qui si nous laissons faire, disparaîtront du calendrier.

Dans quelques semaines, nous célébrerons la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie, nous serons aux côtés de ceux qui après la débâcle nationaliste s'opposèrent par leur patriotisme au monstrueux système fasciste.

Des Gaullistes aux Communistes, des anonymes aux volontaires courageux qui préservèrent la flamme, c'est par milliers qu'ont émergé des hommes que l'on retrouvera plus tard au moment des combats décisifs. C'est également par milliers que certains tomberont et nous ne devons pas oublier leur sacrifice comme le disait le Colonel Rol Tanguy : *"Le 8 mai 1945, nous nous trouvions dans la région de Waldsee en Allemagne. Comme beaucoup je ne peux parler d'un sentiment de joie. L'arrière plan était trop lourd ; des années de combat, tant d'amis, de camarades tombés, torturés, déportés, fusillés. Les femmes des camarades, aussi, fusillées ou déportées ... Je ne pouvais oublier ça" !*

Si la France représentée par le Général De Lattre était présente à Berlin, au même titre que les Alliés, elle le doit à tous ces combattants dont vous êtes aujourd'hui les derniers représentants et que l'on voudrait désormais ignorer. Sachez chers camarades Résistants que vous pourrez compter sur les Amis que vous avez chaleureusement accueillis dans vos rangs pour défendre vos idéaux de Paix, de fraternité, d'amitié entre les peuples, afin que comme le disait le Général De Gaulle *"la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais"*.



Jean Le Jeune Commandant Emile, Président Honoraire de l'A.N.A.C.R. et Thomas Hillion, Président actif, déposant une gerbe sur le monument des cheminots morts pour la France à la gare de Plouaret.

PALMARÈS :

COLLECTIF LYCEES 1ER PRIX DE L'O.N.A.C.

1er : Lycée public La Fontaine Des Eaux Dinan (classe de 1ère S1 - 1è européenne) - Note 19,50

2ème : Lycée public Eugène Freyssinet St Brieuc (classe de 1ère S2) - Note 18,25

3ème : Lycée privé Jean XXIII Quintin (classe de 1STL) - Note 18

3ème : Lycée public Eugène Freyssinet St Brieuc (classe de 2D PRA-2D) - Note 18

3ème : Lycée public La Fontaine Des Eaux Dinan (classe de 1ère S1 1è européenne) - Note 18

INDIVIDUEL COLLEGE

1er et prix du Bleu de France : Dimitri Doubroff - Collège public Victor Vasarely Collinée - Note 18

2ème : Geoffroy Made-Coytte - Collège privé Cordelier Dinan - Note 17

3ème et prix de l'Inspection Académique : Hugo Diverres - Collège public Léonard de Vinci - St Brieuc - Note 16

COLLECTIF COLLEGE

1er prix : Collège public Jean-Louis Hamon Plouha (classe de 3ème) - Note 19,50

2ème prix : Collège privé Les Cordeliers Dinan (classe de 3ème) - Note 14,50

2ème prix : Collège privé Les Cordeliers Dinan (classe de 3ème B) - Note 14,50

2ème prix Collège et prix de la ville de St Brieuc : Collège Léonard de Vinci St Brieuc (classe de 3ème B) - Note 14,50

JURY NATIONAL

Trois devoirs seront transmis au Ministère de la Jeunesse, de l'Education et de la Recherche pour être examinés par le jury national. **Collectif Lycée :** Lycée public La Fontaine Des Eaux Dinan (classe de 1ère S1-1è européenne) - **Individuel Collège :** Dimitri Doubroff Collège public Victor Vasarely Collinée - **Collectif Collège :** Collège public Jean-Louis Hamon Plouha (classe de 3ème A).

BEGARD

NECROLOGIE

Le Lieutenant F.T.P.F. **François KERLOGOT** s'est éteint à l'âge de 94 ans.

Pupille de la nation 1914-1918, il a passé son enfance à Trézélan, hameau de la commune de Bégard.

Brillant élève, il a fréquenté l'E.P.S. de Guingamp puis l'école des mécaniciens de la Marine Nationale de Saint Mandrier.

François était à Mers el Kébir, puis à Toulon en 1942 avant de regagner Bégard et de s'engager dans la Résistance, aux côtés de Jean Le Porchou dont il allait devenir le bras droit.

Avec ses camarades, il a participé à de multiples actions pour détruire des listes d'état civil et entraver le recrutement du S.T.O. Il a dirigé avec Jean Le Porchou, l'attaque d'un convoi allemand le 7 août 1944 à Pont Morvan en Bégard.

Il a ensuite participé aux combats de la libération du Trégor et du Goëlo avant de combattre sur le Front de Lorient jusqu'en mai 1945.

Après la guerre François s'est beaucoup investi dans les associations d'anciens combattants, au sein de l'A.N.A.C.R. et de l'U.F.A.C., dont il fut le Président Départemental durant de nombreuses années, ce qui lui valut la Médaille Vermeil de l'U.F.A.C. en 1995.

Décoré de la Croix de Guerre sur le Strasbourg en 1939, il était médaillé de la Résistance, titulaire de la Croix du Combattant 1939 - 1945, du titre de Reconnaissance de la Nation et Combattant Volontaire de la Résistance.

Il avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1961.



François Kerlogot vient de recevoir la Légion d'Honneur aux Invalides, le 11 janvier 1961.

Pierre Martin, Président de l'A.N.A.C.R. de Bégard.

COMMUNIQUÉ DE LA F.N.D.I.R.P.

L'Association Départementale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes des Côtes d'Armor, réunie en assemblée générale à Plérin le 30 mars 2008, regrette la proposition du Président de la République de faire porter par chaque élève de cours moyen, la mémoire d'un enfant juif déporté de France pendant la seconde guerre mondiale et assassiné par les nazis dans un camp d'extermination.

Parler aux enfants de ce que fut le génocide des juifs et tsiganes et du sort des 1000 enfants juifs de France exterminés, les enseignants et les anciens déportés le font depuis longtemps.

L'association départementale rappelle que la déportation des enfants en même tant que celle des parents, fut demandée aux Allemands par le Président du Conseil Français de cette époque Pierre Laval. Cette complicité avec l'occupant a aussi été manifeste dans la répression contre les Résistants et la déportation de 8800 d'entre-eux.

L'association départementale s'associe à la protestation concernant le manuel d'histoire franco-allemand qui ne souligne pas suffisamment les responsabilités du nazisme dans l'origine et les terribles conséquences du conflit et dénature le rôle de la Résistance.

LES VÉHICULES ANCIENS AU RENDEZ-VOUS DU SOUVENIR



PIERRE PETIT RACONTE SON ÉPOPÉE PARISIENNE



*Alors lycéen, alors qu'il venait de voler un revolver à un sous-officier allemand dans une boîte de "poules à boches" - (livre "Bégarde sous l'occupation" - P. Martin)
06 84 54 23 09*

"C'était le 17 Juillet 1943

Nous étions en vacances depuis une dizaine de jours, le temps était très beau ; avec trois camarades j'étais allé me baigner à l'Anse aux Moines, il était un peu plus de 17 heures et je rentrais à la maison. Au carrefour de la rue de la Gare et de la rue Kléber, mon jeune cousin Robert Grouhel m'attendait, *"ne rentre pas à la maison les gendarmes t'attendent, ils ont un mandat d'arrêt contre ton père et contre toi"*.

Il est certain que la maladresse des gendarmes informant tout l'immeuble que j'habitais, de l'ordre qu'ils détenaient d'arrêter Pierre Petit et son fils, laissant partir les voisins, était une maladresse volontaire destinée à nous permettre de nous enfuir. Mon père fut prévenu à son travail par Mme Rialland notre voisine.

Nous couchâmes chez la tante Léonie à Robien, ma mère nous fit parvenir une valise, et très tôt le lendemain nous prenions le train pour Nantes où mon père avait un contact : Gaby Goudy responsable de la C.G.T. clandestine.

Il nous cacha au dernier étage d'un hôtel de passe du Quai de La Fosse avec la complicité de la tôlière qui certainement se préparait un certificat de bonne conduite, l'endroit était d'une sécurité absolue, cet hôtel n'était fréquenté que par des prostituées et des marins allemands, la police française n'osait y mettre les pieds.

Gaby nous procure une identité nouvelle. Nous restions père et fils, Pierre et Jacques Thibault, réfugiés de Lorient, natifs de cette ville dont nous savions que les archives avaient été entièrement détruites par un bombardement quelques jours après notre départ de Saint-Brieuc. Après l'échec de la mission des gendarmes, l'administration vichyste dépêcha à notre domicile un groupe de miliciens, ceux-ci suivant leurs habitudes se comportèrent en soudards qu'ils étaient,

l'appartement fut entièrement saccagé. Ils volèrent tout ce qui était comestible : chocolat, sucre, conserves, vin et interrogèrent ma mère pour connaître l'endroit où nous pouvions être cachés, l'interrogatoire fut très musclé puisqu'après leur départ on dû hospitaliser ma mère, couverte d'ecchymoses avec trois côtes fêlées.

Elle ne dit rien bien sûr, je suis certain qu'elle n'aurait pu dénoncer son fils et son mari, de toute façon elle ne pouvait rien dire puisqu'à cette époque elle ne savait où nous étions.

Après une quinzaine passée à Nantes, Gaby nous expédia à Paris, la police française ayant reçu l'ordre d'arrêter tous les anciens responsables syndicaux, faciles à trouver puisque fichés aux renseignements généraux.

La C.G.T. para le coup en envoyant les parisiens en Province et les provinciaux à Paris, bien sûr toutes les identités ayant été changées.

Notre contact parisien était au plus haut niveau, puisqu'il s'agissait de Louis Saillant, Secrétaire Général de la C.G.T. clandestine qui devait devenir un peu plus tard le Président du Comité National de la Résistance en remplacement de Jean Moulin arrêté.

Mon père fut très vite employé à l'organisation du mouvement mais que faire du gamin de 17 ans que j'étais, et bien je devins le garçon de course de Louis Saillant, je passais partout, j'appris très vite la topographie de Paris car je ne me déplaçais qu'à pied et c'était la meilleure école.

Si Louis Vaillant devait recevoir un contact de Lille, de Toulouse, de Lyon ou de Marseille, j'allais l'accueillir à la gare. Je le faisais loger chez un copain sûr et je le conduisais à mon chef dont je ne connaissais le lieu de rencontre qu'une heure avant le rendez-vous. L'arrestation de Jean Moulin et d'une dizaine de ses camarades nous avait appris la prudence, évidemment j'allais porter des paquets dans les 4 coins de Paris.

La liaison avec Londres se faisait tous les 15 jours avec un piper cub anglais, avion très léger, qui volait très bas en suivant la Seine, dont le point d'atterrissage était toujours la grande banlieue, mais chaque fois différent. Mon rôle consistait à aller chercher la valise destinée au C.N.R. ou de cacher un camarade venant de Londres.

Je me souviens d'avoir été surpris un soir par le "couvre feu", pris d'une curiosité "malsaine", j'ouvre la valise. Elle contenait plusieurs dizaines de millions de francs destinés à la Résistance, ces billets plus vrais que les vrais étaient fabriqués par la Banque d'Angleterre"...

(suite page 16)

L'ÉPOPÉE DE PIERRE PETIT

(suite de la page 15)

“Je servais vraiment à tout. L'une des secrétaires de Saillant, Elise Cabossel, m'envoya un matin chez une copine résistante qui avait reçu dans la cour de son immeuble un aviateur anglais, fort de mes 6 ans d'Anglais avec mon “prof”, je lui servis d'interprète et de guide pendant près de quinze jours, le temps d'organiser son retour en Angleterre par le canal de l'Espagne. Il ne voulait pas quitter Paris sans l'avoir visité et malgré l'imprudenc e due à notre jeunesse, Leslie avait 20 ans j'en avais 18, nous nous baladâmes dans Paris comme deux touristes. Ces 10 mois ne se passèrent évidemment pas sans incident, en voici un parmi tant d'autres. Je devais aller chercher un camarade venant de Lyon qui avait pris pension à l'hôtel Legendre, rue Legendre près de l'Avenue de Clichy. Sitôt rentré dans le hall, je fus accueilli par une concierge au visage défiguré qui m'informa que mon correspondant était sorti et qu'il avait demandé où me rejoindre (ce processus était impensable dans la Résistance). Je compris tout de suite que le camarade était arrêté, au sortir de l'hôtel, il y avait sur le trottoir d'en face deux types en manteau de cuir noir et chapeau vert sur la tête. Ils auraient porté le chapeau nazi qu'ils n'auraient pas été plus reconnaissables. Il est évident que je ne les interessais pas mais qu'ils espéraient que je les emmène à notre repère. Je les laissais me filer. Je pris le métro à la Fourche et je les fis faire le tour de Paris pour laisser passer le temps du rendez-vous (ils auraient pu m'arrêter, me torturer et me faire parler), je crois que je les avais mis en confiance et je n'eus que très peu de difficultés à leur fausser compagnie, en quittant la rame au moment de la fermeture des portes, j'avais 17 ans et je courais vite!

La fonction principale de la C.G.T. clandestine était d'empêcher le départ en Allemagne des jeunes ouvriers de cette région industrielle, et la réussite fut éclatante puisqu'en Février 1943, après la publication du décret instituant le service du travail obligatoire, Pétain avait promis de fournir 800.000 travailleurs en 6 mois et le 1er Juillet il n'en avait recruté que 120.000.

Les structures de la C.G.T., bien que clandestines, étaient restées très solides et tous les jeunes parisiens savaient qu'ils pouvaient compter sur leurs délégués pour prendre la filière de la Résistance.* Le travail était énorme, faux papiers, faux tickets, titres de transport, et dispersions de ces garçons

dans toute la France, principalement dans les maquis du Sud Ouest où la Résistance était pratiquement maîtresse des campagnes, mais aussi en Bretagne et dans les départements du centre de la France.

Le Débarquement du 6 Juin 1944 et la certitude de la victoire était proche.

Le 14 Juillet 1944, grande manifestation populaire ; plusieurs dizaines de milliers de parisiens eurent le courage de défier ouvertement l'armée allemande et pour la première fois, nous vîmes des groupes F.T.P. en armes qui encadraient la manif et, au passage, désarmaient les policiers pétainistes sans que ceux-ci ne manifestent la moindre résistance.

Puis le 8 Août, ce fut la grève générale et l'insurrection qui dura jusqu'au 22 Août, jour de l'entrée de la 2ème D.B. Leclerc dans Paris. La ville était couverte de barricades, il était impossible de circuler, seuls les grands boulevards étaient dégagés par des patrouilles de chars allemands.

L'Etat Major de la C.G.T. s'était replié rue du Faubourg Saint-Antoine, dans la maison des syndicats du bois et nous tenions la grande barricade qui bloquait la place de la Nation.

Nous accueillimes avec un grand soulagement l'arrivée de la 2ème D.B. car notre armement était bien succinct mais Paris était libéré”.

CE CERTIFICAT

**EST DÉCERNÉ
A MONSIEUR**

PIERRE PETIT

*comme marque de gratitude et d'appréciation pour son
aide donnée aux marins, soldats et aviateurs
de l'Armée Britannique, qui leur permit d'échapper
à la capture de l'ennemi.*

signé par le Maréchal en Chef de l'Air
Commandant suprême des forces expéditionnaires alliées.

Lord MOUNTBATTEN.

27 MAI 2008 A BÉGARD

Journée Nationale de la Résistance

Depuis une dizaine d'années, le comité local de l'A.N.A.C.R. organise une manifestation au Monument aux Morts le 27 mai, répondant ainsi aux directives nationales de l'A.N.A.C.R. qui demande depuis de nombreuses années à ce que cette date soit retenue comme Journée Nationale de la Résistance.

C'est en présence d'environ 80 personnes que s'est déroulée cette année la cérémonie, présidée par Monsieur Gérard Le Caër maire et conseiller général de Bégard, accompagné de nombreux adjoints et conseillers municipaux, des différents corps constitués Gendarmerie, Pompiers et des représentants des associations d'Anciens Combattants. En effet étaient présents le Colonel Jean Guerniou Président de l'Union Fédérale de Bégard, Michel Aurégan Président de la F.N.A.C.A. de Bégard, de nombreux présidents et porte-drapeaux également de l'U.F.A.C. de la F.N.A.C.A. des communes environnantes, ainsi que de nombreux Résistants membres de l'A.N.A.C.R. et les Amis de la Résistance.

Après un dépôt de gerbe par trois anciens résistants (Yves Le Pichouron, Yves Minous et Lucien Kerlouet) et la sonnerie aux morts interprétée par Louis Offret et Alain Picard, le maître de cérémonie Yves Le Filous fit écouter le Chant des Partisans et la Marseillaise.

Lors du vin d'honneur offert par la municipalité dans la salle Jean Moulin, Pierre Martin Président local de l'A.N.A.C.R., rappela l'historique du 27 mai 1943 qui fut l'aboutissement d'un travail de trois années de Jean Moulin et de son équipe dont le Président actuel de l'A.N.A.C.R. Robert Chambeiron est seul témoin encore vivant de cette journée. Il donna de nombreux détails quant à l'organisation de la réunion et les décisions prises ce jour là, quant à l'avenir de notre pays et le combat contre les nazis et leurs comparses français.

Monsieur Gérard Le Caër tint à souligner le programme



La journée de la Résistance à Bégard. Au premier plan : Pierre Marin, Yves Le Pichouron, Yves Minous tenant la gerbe, Lucien Kerlouet et M. Gérard Le Caër, maire et conseiller général de Bégard.

économique, les perspectives d'avenir élaborées par le C.N.R. qui voyaient les nationalisations des grands moyens de production, la sécurité sociale, le droit au travail et à une retraite décente, le droit à l'éducation et à la culture pour tous, la liberté de pensée, de réunion etc ...

"Malheureusement dit-il, les hommes de l'argent (ceux que l'on avait pas beaucoup vu à Londres, comme le disait le Général De Gaulle), ont tout mis en oeuvre pour saboter ce programme et empêcher qu'il soit mené à bien. Le constat aujourd'hui est très amer et les inégalités contre lesquelles s'étaient battues les Résistants sont criantes et laissent chaque jour de nombreuses personnes sur le bord de la route".

Monsieur le Maire a également précisé qu'à l'instar des élus du département, du Conseil Général, la municipalité apportait son soutien total à l'A.N.A.C.R. et à sa demande de faire du 27 mai la Journée Nationale de la Résistance.

27 MAI 2008 A POMMERIT JAUDY

L'A.N.A.C.R. et les Amis de la Résistance accueillis par la municipalité de Pommerit Jaudy et son maire ont célébré la Journée de la Résistance, jour de la création du Conseil National de la Résistance, le mardi 27 mai à 18 heures. C.N.R. créé le 27 mai 1943 sous la haute autorité de Jean Moulin. Après le dépôt de gerbe par le Président Henri Guyomard, Monsieur Le Moal maire a pris la parole pour demander à chacun de se souvenir de la lutte des Résistants pour la Liberté et de tous les sacrifices consentis par ceux qui ont refusé le nazisme. Thomas Hillion Président Départemental et Trésorier du comité :

"La Résistance était porteuse des valeurs républicaines qui doivent encore être aujourd'hui défendues. Il est important que le 27 mai devienne la Journée Nationale de la Résistance avec des interventions dans les collèges et les lycées, expliquant le rôle considérable de la Résistance dans la libération de notre pays mais également dans les avancées sociales faisant suite à la guerre".

Plus de 80 personnes dont de nombreux élus et 16 drapeaux des différentes associations d'Anciens Combattants (A.N.A.C.R., F.N.A.C.A., U.F.A.C.) assistaient à la cérémonie.

**Don à "Ami-Entends-tu : M. Henri Le Meur
Aubervilliers, 100 Euro - Merci -**





VÉRANDAS - MAÇONNERIE
FENÊTRES - STORES - VOILETS ROULANTS
PORTES DE GARAGE - PORTAILS - MOTORISATION

Z.I. des Cinq Chemins - 56520 GUIDEL
Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
E-mail : ledrian@orange.fr - www.ledrian.fr

Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS

Maître Artisan Cuisinier - TRAITEUR
Kermarec - 56240 BERNÉ - Tél. 02 97 34 23 60

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC
RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

AUTOCARS toutes capacités
VOYAGES ORGANISÉS
France et Étranger



AGENCE DE VOYAGES
Licence N°056.95.008
3 rue de la Roche
56380 GUER
tél. : 02 97 22 00 38

VOYAGES *Herviaux*

1, rue de la Roche 56380 GUER
☎ 02 97 22 00 21 ☎ 02 97 22 15 25
www.VOYAGES-HERVIAUX.COM



La Roseraie

Guy Pemptroit

Fleuriste - Décorateur diplômé
Interflora

1, av François Mitterrand
56600 Lanester
02 97 76 49 21



Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG

SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"

distribution

Articles pour militaires	Vêtements de chasse
Médailles - Décorations (Expéditions)	et de pêche
ARMURERIE	Coutellerie
	Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon Tél. 02 97 21 10 19 LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21